

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1

Artikel: Cours de répétition du Groupe engins guidés légers DCA 1
Autor: Grand, Julien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une unité de feu *Stinger* sur une place de travail technique dans le Bas-Valais.

Toutes les photos © Gr eg L DCA 1.

DCA

Cours de répétition du Groupe engins guidés légers DCA 1

Lt col EMG Julien Grand

Commandant, Gr eg L DCA 1

En mars de cette année, la seule et unique formation romande de la défense contre avions a effectué son cours de répétition annuel, dans la région du Chablais. L'occasion d'entraîner nos savoir-faire, sur fond de crise ukrainienne qui a remis subitement notre arme principale sur le devant de la scène.

TAI et instruction technique au programme

Historiquement, la défense contre avions a plutôt connu des déroulements de cours de répétition standardisés, dont le programme était laissé à discrétion de la Formation d'application, sans laisser une grande liberté de manœuvre aux différents échelons de commandement. D'une part, cela permettait d'utiliser de manière efficiente le temps d'instruction imparti et de piloter de manière centralisée la disponibilité de base et à l'engagement, notamment du fait que chaque formation de DCA effectue, dans le cadre du WEF, un engagement subsidiaire tous les 2 à 3 ans. Un tel engagement empêche toutefois la formation d'entraîner son cœur de compétence qui est la défense contre avions dans le cadre de la défense. Chaque officier le sait ; si une variante comporte des avantages, elle amène également ses inconvénients. En l'occurrence, une telle formule tend à ôter la responsabilité des cadres de milice et à scléroser la planification chez les commandants et responsables des divers échelons, ce qui rend le système moins flexible et agile. Aussi, l'un des chevaux de bataille et principal objectif de notre nouveau commandant, le Brigadier Peter Soller, fut d'insuffler à nouveau un esprit de conduite par objectifs au sein de nos formations et le cours de répétition 2022 du Gr eg L DCA 1 (Groupe engins guidés légers DCA 1) reçut une carte blanche en matière de planification, pour autant que le programme puisse favoriser l'initiative et la responsabilité des chefs.

Après son appréhension du problème, le commandant de Groupe décida donc de se consacrer à deux thèmes principaux, en 2022 : une répétition dans le domaine de l'instruction à l'arme personnelle, suivie d'une initiation

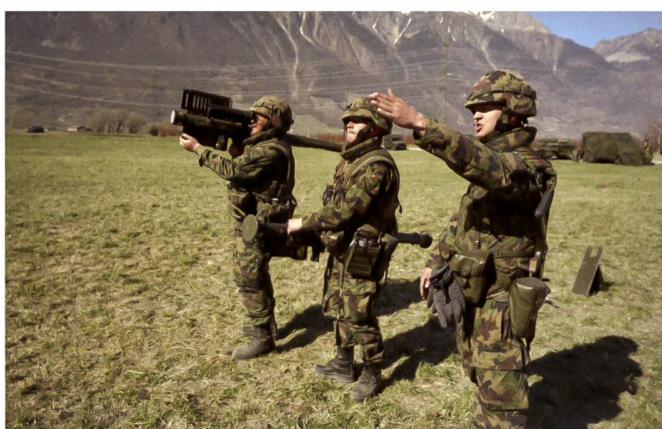
aux techniques d'actions immédiates et, dans une seconde phase, une répétition des savoirs techniques dans le domaine de la défense contre avions, clôturée par un exercice de groupe qui devait permettre de vérifier notre disponibilité de base à la fin du cours. Le choix du premier thème s'imposait puisque ce sont des savoirs que nous entraînons et maîtrisons peu. D'une part, ceux-ci nous sont nécessaires puisqu'une unité de feu *Stinger*, qui compte 7 personnes, doit pouvoir survivre et se dégager sur le terrain en cas de contact adverse mais, d'autre part, d'un point de vue méthodologique, cela nécessitait que les cadres du niveau section et groupe acquièrent tout d'abord les savoirs nécessaires, lors du cours de cadre, et planifient de manière autonome les contenus et le déroulement d'instruction des semaines 2 et 3 du cours, avec l'aide de leur commandant d'unité respectif. Ce qui pourrait paraître trivial pour une autre troupe ne l'est pas pour nous et cette tentative fut couronnée de succès, tant du point de vue des cadres que de la troupe qui put ainsi participer à des instructions bien ficelées et intéressantes dont la responsabilité incombait totalement aux cadres.

Un cours à la saveur particulière

En plus de ces nouveautés, le cours 2022 se déroula dans une ambiance particulière du fait de la crise en Ukraine. L'arme *Stinger*, dont la fin de vie était évoquée pour fin 2025, revint tout à coup sur le devant de la scène avec ce conflit. Ce dernier démontra à qui veut bien l'entendre qu'une défense aérienne crédible est encore à l'ordre du jour en Europe, même au cours du XXI^e siècle. Lors de la prise de l'étendard, les regards étaient sérieux et une ambiance particulière planait sur la grande place des Glariers, à Aigle. S'adressant à sa troupe, le commandant de Groupe met directement les choses au point : « La récréation est terminée, la guerre est malheureusement de retour en Europe. Les pays de l'Union européenne, comme la Russie et les pays alentours qui ne sont pas membre de l'OTAN ou de l'UE s'arment à nouveaux. » Puis de préparer mentalement la troupe car nous étions



Le système engin guidé pèse environ 16 kg et permet de combattre un adversaire dans l'espace aérien inférieur.



Le chef d'unité de feu (CUF) procède à sa donée d'ordre sitôt la position de tir prise par sa première troupe.



Dans le Soleil valaisan, un *Stinger* monte la garde.

L'étendard du Gr eg LDCA 1 flotte fièrement dans le ciel gruérien, à deux pas de l'ancien aérodrome de guerre de la 2^e escadrille.



formation de disponibilité et nous devons nous tenir prêts à toute éventualité. Le jour de la prise de l'étendard, la barre des 2 millions de réfugiés ukrainiens venaient d'être franchie. Afin de mettre une réalité concrète sur ces chiffres, cela représente le déplacement de l'entier de la population de Suisse romande, en l'espace de seulement 2 semaines. Face à cette réalité, la troupe se rendit compte de la gravité de la situation et afficha d'entrée sa motivation à être engagée, quelque part en Suisse, au profit des autorités civiles, si cela avait été nécessaire. Peu à peu, durant le cours, il apparut que notre concours ne serait pas requis et la motivation initiale laissa place à des sentiments partagés entre la satisfaction de savoir que notre pays avait su faire face à un tel afflux de réfugiés et la motivation déçue de n'avoir pas été engagé pour apporter son aide. Même si le Groupe n'a pas été requis, un élément avait toutefois changé durant ce cours, à savoir le regard de la population. En effet, après quelques jours, certains cadres me firent remarquer que la population les saluait dans la rue. Et il est vrai que, par rapport à nos cours précédents, le changement était notable, car il semblait que la population nous regardait avec respect et voyait à nouveau une utilité dans le temps que nous consacrons au pays en uniforme. C'est en tous les cas ce qui a pu ressortir des différents échanges que nous avons eu avec la population civile.

Place au programme

Notre Groupe est structuré en trois batteries: deux batteries de combat et une batterie état-major. La conduite de ces batteries fut assurée par de jeunes cadres, seule la batterie 1 disposant d'un commandant instruit. La seconde batterie de combat fut en effet conduite par un jeune lieutenant qui n'en était qu'à son second cours de répétition. Ce dernier s'en est d'ailleurs tiré avec les honneurs, donnant pleine satisfaction, ce qui est de bon augure pour l'avenir et une future carrière de commandant. La batterie état-major, quant à elle, fut conduite par un premier-lieutenant fraîchement promu de l'Académie militaire mais qui n'avait pas encore effectué son service pratique. Nous avons ici un bel exemple du fonctionnement de notre esprit de milice car, sans l'engagement volontaire de ses deux officiers à reprendre des fonctions pour lesquelles ils n'étaient pas instruits, il n'aurait tout bonnement pas été possible de conduire le cours de manière optimale.

Nos prestations principales sont représentées par les unités de feu, des groupes de 7 militaires équipés du système engin guidé *Stinger*, et incorporés dans les batteries de combat, alors que la batterie état-major se concentre sur l'appui logistique et en matière d'aide au commandement de l'état-major du Groupe et des autres batteries. En son sein se trouve notre autre prestation principale, les groupes observateurs, équipés du système radar *Alert*, engagés en vue de donner une alarme précoce aux tireurs *Stinger*, répartis dans le terrain. Les groupes observateurs sont structurés de la même façon que les unités de feu *Stinger*, également avec 7 militaires. Cela facilite la conduite puisque la technique de commandement et de planification de ces éléments sont

les mêmes. Pas besoin donc de connaître le système dans les moindres détails pour les conduire. Les 2 premières semaines du cours de répétition furent donc consacrées aux répétitions techniques dans ces deux domaines. Chaque système d'arme dispose d'un simulateur qui peut être monté n'importe où en Suisse, pour autant que l'on dispose d'une halle un tant soit peu protégée des éléments naturels et de l'équipement électrique adéquat. Notre empreinte logistique est donc basse, non seulement en engagement, mais également à l'instruction. Si les simulateurs permettent de répéter le tir à l'engin guidé et l'observation de l'espace aérien, les autres éléments connexes firent également l'objet de répétitions : service transmission, identification avions, service circulation et transport, soutien, sanitaire et bien d'autres. Le produit final de ses instructions se trouve être la prise de position, tant de l'unité de feu que du groupe observateur, une performance de groupe normée qui permet de contrôler si la disponibilité de base est atteinte.

En alternance avec l'instruction technique, chaque batterie a également procédé à l'instruction aux armes qui s'est tenue sur la place d'armes de l'Hongrin et la place de tir de Villeneuve. Le programme était simple, débutant par une remise à niveau général des connaissances de l'arme et la maîtrise des prescriptions de sécurité. Une fois cet élément acquis, nous avons introduit petit à petit le feu et mouvement, tout d'abord en binôme, avant de passer à l'échelon du groupe de 7 afin de donner un lien direct avec l'engagement en unité de feu ou en groupe observateur. L'effort principal de ce dernier élément a porté sur les éléments défensifs, ceux qui devraient permettre à une unité de feu de se dégager en cas de contact avec un adversaire dans le cadre d'un engagement de défense contre avions.

NJÖRD pour clore le tout

Après ces deux éléments d'instruction principaux, le Groupe a mené, les trois premiers jours de la semaine 3, un exercice dont le but était de vérifier la conduite et le suivi de situation au niveau des batteries et de la section ainsi que les savoirs techniques au niveau de l'unité de feu et du groupe observateur. Le premier jour fut donc consacré à la prise de position dans un dispositif de défense contre avions situés dans le Bas-Valais. En raison de la topographie, plusieurs défis étaient à relever pour la troupe, en commençant par le fait de trouver des positions de tir adéquates, ce qui nécessite une connaissance fine de l'enveloppe d'engagement du Stinger. Autre élément lié à la topographie, les groupes Stinger et observateur durent passer la nuit à l'extérieur, en position, notre mission ne s'arrêtant pas à la tombée de la nuit. La position la plus élevée se situait dans le Val Ferret, aux environs de 1'500 mètres d'altitude, autant dire que la neige, le gel et le froid devenaient l'adversaire principal de nos soldats par cette nuit hivernale. Après une nuit dans les positions, le second jour fut consacré à une place de travail de section dans la plaine du Rhône. Chaque section engin guidé devait, à son tour, rejoindre l'emplacement et prendre une position dynamique sur un emplacement technique avec ses 4 unités de feu l'une à côté de l'autre. Si, d'un point de

vue tactique, ce dispositif ne fait aucun sens, il permet néanmoins de contrôler le niveau technique de 4 unités de feu ainsi que la planification et la conduite du chef de section. Les lacunes constatées peuvent donc être versées dans le retex du cours et servir de base à la planification du cours de répétition 2023 et suivants. Pendant que les unités de feu Stinger prenaient un dispositif dynamique dans la plaine du Rhône, les observateurs de l'air n'étaient pas en reste. Ces derniers procédaient, pendant 2 jours, à des changements de position, occasion d'entraîner un concept de déception que nous mettrions en œuvre, lors d'un tel engagement, afin de masquer nos positions et rendre l'exploration électronique de notre dispositif moins aisé. Après ces deux jours plutôt dynamiques, les différentes sections ont prises un secteur d'attente de section, occasion, là-également, d'entraîner la planification et la conduite des différents chefs de section.

Remise de l'étendard

La fin du cours fut encore marquée par la visite de notre parrain, Monsieur le Conseiller d'Etat Mauro Poggia. Cette visite dut, par les hasards des calendriers, se dérouler alors que nous étions déjà dans la phase de REDIMA et nous ne pûmes donc démontrer nos savoir-faire. Qu'à cela ne tienne, nous avons eu l'occasion de présenter, dans les grandes lignes, notre système à notre parrain et, surtout, de pouvoir échanger et de partager un moment de convivialité, chance unique pour nos cadres de milice que de pouvoir passer du temps et discuter de leur engagement au profit de notre sécurité avec un responsable du niveau cantonal. Le cours fut ponctué par la traditionnelle remise de l'étendard. La cérémonie se tint dans la commune de résidence du commandant de Groupe et pour laquelle les autorités politiques et les habitants de la commune furent conviés. Pour l'agrémenter, une unité de feu Stinger et un groupe d'observateurs furent mis en place dans ce qui s'apparente à une petite démonstration de moyens. Le succès fut au rendez-vous ; bon nombre d'habitants faisant le déplacement et n'hésitant pas à essayer notre matériel et poser des questions sur une arme remise à la mode par le conflit ukrainien. Nous ne pouvons donc que recommander aux autres formations de l'armée de ne pas hésiter à se montrer dans les villages de notre pays et d'aller à la rencontre de la population pour lui expliquer nos missions. Pour terminer, par cette belle journée de fin mars, le commandant de Groupe remet son étendard à la Formation d'application. Après trois ans, il est en effet déjà temps de se retirer. Mais le groupe est remis entre de bonnes mains, celles du chef EM, conscient de l'honneur et de la responsabilité que représente la conduite de la seule et dernière formation francophone de la DCA.

J. G.

Retrouvez notre journal en ligne :
<http://www.lejournaldul1.ch/>